

AGROECOLOGIE ET ECOLOGIE

L'idée centrale de l'agroécologie, selon les tenants de ce concept, est « de développer des agro systèmes qui minimisent la dépendance aux inputs extérieurs et de favoriser des systèmes agricoles complexes dans lesquels les interactions écologiques et les synergies entre composantes biologiques offrent des mécanismes d'auto-renouvellement de la fertilité du sol, de la productivité et de la protection des cultures ».

L'agroécologie serait ainsi une sorte de « boîte à outils mise à disposition des acteurs de la transformation de l'agriculture dans un contexte de développement durable ». L'agroécologie se situerait donc dans la mouvance des différentes réflexions qui, depuis quelques décennies, animent le monde agricole et celui des écologistes, pour une plus grande attention aux conséquences écologiques d'une « agriculture intensive ». A l'issue du dernier conflit mondial, ce type d'agriculture a été développé pour reconstruire notre agriculture de manière qu'elle soit en mesure de nourrir la population et d'exporter.

Ces objectifs ont été parfaitement atteints, mais, dès les années 70, Jacques Poly, alors PDG de l'INRA, avait tracé des pistes d'une réflexion « pour une agriculture plus autonome et plus économe ». De nombreux concepts ont été développés tels que « l'Agriculture durable », « l'Agriculture raisonnée », « l'Agriculture écologiquement intensive », ou d'autres encore comme « l'agriculture de conservation », « l'Agroforesterie ». La préoccupation commune à tous ces concepts est de mettre en œuvre des pratiques agricoles soucieuses de diminuer les pressions écologiques sur l'environnement. Il y a en effet aujourd'hui un très large consensus pour trouver des façons de réorienter les systèmes de production dans ce sens.

D'ailleurs, les pratiques agricoles ont considérablement évoluées au cours des trois décennies et d'une manière ou tolérantes à des maladies ou s'accommodant de faibles intrants, mettant en œuvre l'agriculture de précision, raisonnant les apports d'intrants ou de pesticides pour en réduire l'utilisation...

LES DISCOURS IDEOLOGIQUES QUI L'ACCOMPAGNENT

En fait, le concept « d'agroécologie », qui devrait a priori susciter une large adhésion, peut être compris de différentes façons. En effet, ce concept est né dans le mouvement du début des années 70 qui tente de repositionner l'homme dans son rapport à la nature. Pour ses initiateurs, l'agroécologie revêt une dimension éthique, voire spirituelle, qui reconnaît la prééminence d'un ordre naturel sur l'artificialisation de la nature par l'homme. Les pratiques agricoles doivent donc, dans cette optique, se mesurer à l'aune de leur similarité structurale et fonctionnelle avec les écosystèmes naturels.

Les termes du débat se déplacent donc sur le terrain de la mise en cause de la vision prométhéenne du monde, qui a été adoptée par le « siècle des lumières » et qui a façonné nos sociétés occidentales, à savoir la capacité de l'homme à utiliser les progrès de connaissances afin de dominer la nature dans le but d'améliorer les conditions de vie de l'Homme. Cette mise en cause tend finalement à privilégier « l'imitation de la nature » sur son « l'artificialisation ».

S'agissant spécifiquement des plantes cultivées, cette vision de l'agroécologie conduit à privilégier les variétés dites « anciennes », aux variétés « sélectionnées ». Les premières sont issues d'une longue pratique paysanne qui consiste à isoler les plantes qui seraient mieux adaptées aux exigences de la culture locale ; les secondes résultent, grâce à l'utilisation de méthodes éprouvées, d'un travail de sélection à partir de ressources génétiques diversifiées qui aboutit à la création de variétés répondant le mieux à des exigences qualitatives définies par des utilisateurs, agriculteurs, industriels et consommateurs pour satisfaire un marché national ou international.

LES BIOTECHNOLOGIES, SOURCE D'INNOVATIONS POUR PRODUIRE AUTREMENT

En revanche, pour ceux qui défendent de bonne foi, une réorientation de l'agriculture pour un développement plus durable, l'agroécologie est une façon d'utiliser le potentiel des systèmes écologiques pour limiter au maximum le recours aux intrants chimiques et la consommation d'eau tout en maintenant les capacités productives. Entrent dans cette conception par exemple, le semis direct, la gestion intégrée de la protection des plantes, les rotations culturales, l'agroforesterie... Les biotechnologies font partie intégrantes des innovations indispensables en mettant à la disposition des agriculteurs des plantes économes en facteurs du rendement, tolérantes à la sécheresse ou résistantes aux maladies. Dans cette conception les biotechnologies ne peuvent être écartées a priori mais doivent être utilisées pour apporter des connaissances et des innovations qui répondront à cette exigence de produire autrement. Autrement dit, la question n'est pas de savoir si on veut ou ne veut pas des biotechnologies mais de se donner les moyens des investissements et du pilotage qui leur permettra de répondre aux besoins de la société et de l'économie.